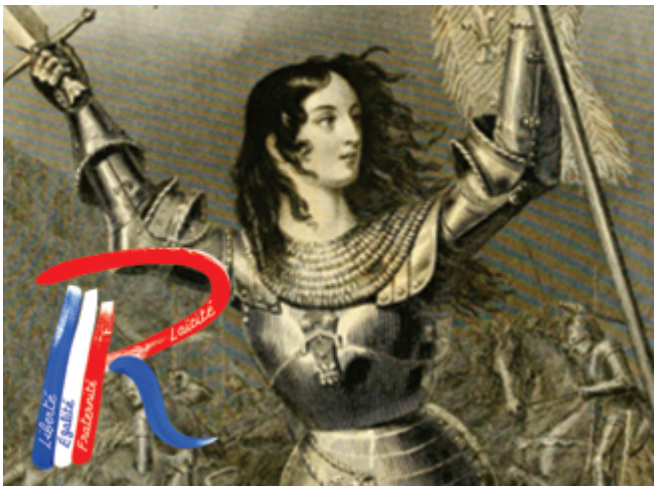
L' agressivité de l'Iran justifie la position de Trump

écrit par Claude t.a.l | 10 mai 2018



Nucléaire iranien ….. un peu de raison, enfin !
Depuis 2 jours, les journaux, les radios (france inter au premier rang , bien entendu), les télés aussi, sans doute, mais je n'en ai pas, se sont abattus sur Trump comme la vérole sur le bas clergé, après sa décision de retrait de » L' Accord « , comme ils disent.
Benoît Rayski apporte un peu de lumière dans ce concert d'obscurantisme :

Quand le président américain a déchiré l'accord conclu avec l'Iran, les cris d'indignation ont alterné avec les hurlements de détresse. Effrayées, les capitales européennes ont dit « regretter » son geste. La commissaire chargée des relations internationales à Bruxelles est allée jusqu'à déclarer que « les intérêts vitaux de l'Europe étaient en jeu ».

On allait voir ce qu'on allait voir et ça serait terrible, annonçait la presse, souvent paresseuse. Une ère inconnue et dangereuse s'ouvrait devant nous. La guerre ? L'apocalypse nucléaire ?

Et puis, un jour après, autre son de cloche.

Les Européens, Français, Anglais, Allemands, faisaient savoir que l'accord avec l'Iran, auquel ils disaient tant tenir, n'était pas du tout parfait.

Il était « bancal ».

C'est Macron qui fut le plus précis : il faut, déclara-t-il, travailler à un autre accord qui engloberait les missiles balistiques de l'Iran, sa présence militaire en Syrie, ses ingérences au Yémen…

Mais que s'était-il donc passé ?La veille de l'annonce de Trump, l'accord était tout beau, tout mignon. Le lendemain, il ne l'était déjà plus.Et il fallait tout renégocier avec les Iraniens.

Trump n'en demandait sans doute guère plus.

Par sa sortie fracassante, il avait simplement rappelé qui commande.

Vous vous souvenez de la Corée du Nord et de ses essais nucléaires ?

Trump avait menacé.

Avec une violence verbale qui lui valut d'être traité de va-t-en-guerre et de boutefeu.

Le numéro un nord-coréen était l'homme à abattre.

Un bad boy.

Puis, une rencontre amicale et historique eu lieu entre les deux Corée.

Aux JO d'hiver, les équipes des deux pays fraternisèrent.

Et le méchant Kim annonça qu'il allait arrêter ses essais atomiques.

Il va rencontrer Trump. Kim est devenu un good boy.

Merci qui ?

Et pendant ce temps, au Proche-Orient, menacé d'une terrible déflagration, à cause, parait-il, de la décision américaine, il se passe quoi ?

Business as usual.

L'aviation israélienne vient de bombarder une base iranienne en Syrie.

Les radars russes prévenus ont gentiment fermé les yeux.

Pourtant, les Iraniens sont, au moins en Syrie, les alliés de Poutine.

Et vous savez qui était l'invité d'honneur lors de la parade de la victoire du 8 mai à Moscou ?

Benyamin Netanyahou, le Premier ministre israélien !

Mais ça, c'est beaucoup, beaucoup trop compliqué pour les diplomaties européennes.

Trump et Poutine font de la politique.

Et ça, ils le font plutôt bien.

Je rappelle que, la nuit dernière, les Israéliens ont lancé des dizaines de missiles sur des sites militaires iraniens en Syrie, après une tentative iranienne de bombarder le Golan :
«Nous avons frappé la quasi-totalité des infrastructures militaires iraniennes en Syrie. S'il pleut chez nous, ils doivent savoir qu'il y aura un déluge chez eux.»
Bibi Netanyahou était en Russie et » Moscou avait été prévenu des raids aériens menés quelques heures plus tôt » ….
et la Russie a laissé faire !
http://www.lefigaro.fr/international/2018/05/10/01003-20180510

ARTFIG00022-escalade-militaire-sans-equivalent-entre-israel-et-l-iran-en-syrie.php
Alors vous, » la diplomatie française « , ou les spécialistes auto-proclamés de la presse, on aimerait bien ne plus vous entendre raconter n’importe quoi.